

Carnet de voyage en Polynésie française

11 août – 24 août 2018

Sophie Meriotte – Anne-Laure Minardi

balades-naturalistes.fr



Samedi 11 août 2018 Arrivée à Papeete

Après avoir regagné Nouméa vendredi soir, retour à la Tantouta. Je continue ma découverte du Pacifique avec cette fois-ci la Polynésie française et ses noms qui font rêver Bora Bora, Rangiroa, Tahiti ... J'embarque à bord de Aircalin, pour un vol de 5h, véritable voyage dans le temps : partie le samedi matin, j'arrive le vendredi soir ! Malgré l'hiver austral, je suis saisie par la chaleur humide et l'ambiance tropicale qui, en Calédonie, avaient cédé la place à une espèce de fraîcheur. Je suis accueillie par mes amis à l'aéroport de Papeete avec colliers de fleurs au milieu de danses traditionnelles. C'est avec Anne-Laure, amie venue de métropole et bénévole au GECM (Groupe d'étude des cétacés en Méditerranée) que je ferai ce voyage. De belles retrouvailles !!

Samedi 11 août 2018 Départ pour les Tuamotu

Nous sommes réveillées par les chants des coqs (en fait ils ont crié toute la nuit !) qui ne nous lâcheront pas de tout le séjour. L'aéroport de Papeete n'est pas très grand mais assez bondé ce matin, les destinations étant nombreuses, les touristes sont orientés dans des files différentes en fonction des îles. Pour nous, nous commencerons par les Tuamotu, plus au nord. Destination Tikehau. C'est sous la pluie que nous débarquons dans le minuscule aéroport de l'atoll. Nous sommes accueillies par le personnel de la pension de famille Hakamanu lodge à qui nous laissons nos bagages. Pour l'instant nous restons sur place pour visiter le village et gagnerons le motu en fin d'après-midi. Nous baladons à pied au milieu des maisons et des allées fleuries sous une pluie fine qui se transforme en averse. Nous nous réfugions dans le petit restaurant au bout du village où nous dégustons une excellente salade de poisson en écoutant Te manu hoata ☺ . La pluie cesse et le soleil fait son apparition. Nous marchons jusqu'à la cloche de Hina. En Polynésie, chaque île possède un endroit emblématique où il faut se rendre pour pouvoir affirmer qu'on est arrivé. On arrive vraiment à Tikehau lorsqu'on se baigne sous la cloche de Hina.

Nous retournons vers l'embarcadère pour prendre le bateau qui nous conduira à la pension. Nous passons à nouveau dans le village, cette fois-ci avec plus de lumière, et nous admirons les maisons colorées et leurs jardins luxuriants. Les oiseaux s'activent, quelques frégates ariel prennent de l'altitude tandis que des gygis blanches se câlinent dans les arbres.

Nous avons encore un peu de temps avant que le bateau n'arrive. Les requins pointe noire sont nombreux à tourner au bord de la plage, je tente une première mise à l'eau mais celle-ci, alors qu'elle semblait très claire depuis la surface est en réalité des troubles et les requins peu coopératifs. Je parviendrai malgré tout à faire quelques images.

Il est temps d'embarquer, direction la pension qui se trouve à 20 mn de navigation de Tuherahera, le motu principal. Nous filons sur les eaux calmes du lagon longeant les différents motus. Quelques fous bruns et à pieds rouges pêchent tandis que se forment des groupes de noddis noirs.

C'est la fin d'après-midi quand nous posons les pieds sur le motu où se dressent les quelques bungalows de la pension dans un cadre paradisiaque. Des kayaks sont mis à disposition et nous en profitons pour faire un tour. La journée touche à sa fin et le ciel s'embrase tandis qu'une barque de pêche s'éloigne sur le lagon.

Dimanche 12 août 2018 Tikehau et les raies mantas

Après un petit déj à la pension, nous prenons le bateau vers 8h45 pour nous rendre au spot à raie manta situé à 20 mn sur le site de l'ancienne ferme perlière. Auparavant les raies étaient plus régulières et plus nombreuses, nous expliquent les gérants de la pension, mais elles tendent à se faire plus rares ces dernières années. L'année passée elles n'avaient pas été observées. Le lagon de Tikehau, qui était réputé pour être le plus poissonneux au monde semble, d'après les locaux, avoir perdu un peu cette abondance. Le site reste malgré tout

exceptionnel, ce lagon de 26km de diamètre, bordé de sable rose, constitue un immense aquarium naturel.

Quand nous arrivons, 3 raies sont déjà présentes et nous nous mettons à l'eau. Un moment vraiment magique et un rêve réalisé ! Que dire de plus, les images parlent d'elles-mêmes ! Le voyage commence bien !

Elles finissent par disparaître dans les profondeurs troubles du lagon.



Après quelques photos sur le bout de récif nous revenons à la pension. Nous consacrons l'après-midi à balader sur le motu. Les nombreuses passes ne facilitent pas la tâche ! Nous gagnons la piscine naturelle à l'arrière de la pension, creusée au milieu du récif corallien, se remplissant au gré des marées.

J'en profite pour faire quelques images d'oiseaux. Quelques sternes huppées passent de temps à autre, un poisson dans le bec. Une aigrette sacrée pose au bord de l'eau, il s'agit d'une forme blanche. En Calédonie, c'est la forme sombre la plus commune.

Les journées passent vite et, déjà, le soleil se couche sur le lagon au milieu de nuages sombres, tandis que les nombreux requins à pointe noire longent la plage.

Lundi 13 août Direction Rangiroa et la passe de Tiputa

Je profite de cette dernière matinée sur Tikehau pour faire du snorkeling dans le lagon. Quelques patates isolées attirent de nombreux poissons. Mais il faut préparer les bagages et retourner à l'aéroport. Nous quittons Tikehau et son vaste lagon. Cette première escale était

magique, juste un petit regret : ne pas avoir pu faire la sortie sur l'île aux oiseaux, faudra revenir !

Nous quittons Tikehau pour un nouvel atoll, le plus grand de la Polynésie française et le deuxième au monde : Rangiroa, qui signifie dans la langue paumotu "vaste ciel". Ce récif corallien, formé sur le sommet d'un volcan sous-marin, s'étend sur plus de 200 km et regroupe près de 400 îles dont deux seulement sont habitées de façon constante. Nous débarquons en début d'après-midi sur l'île et sommes accueillies par la une monitrice de Rangiroa plongée, structure avec laquelle nous avons réservé à l'avance pour une sortie snorkeling dans la réputée passe de Tiputa. Les plongées en bouteilles sont particulièrement réputées ici car les chances d'observer des grands animaux sont grandes, mais également de rencontrer les grands dauphins qui vivent ici et qui peuvent se montrer particulièrement curieux. Pour la plongée bouteille, il faudra revenir une fois que j'aurai passé mes niveaux, en attendant nous nous contenterons de la balade en PMT, très sympa également.

Nous sommes conduites au centre où nous sommes très bien accueillies et patientons tranquillement jusqu'à l'heure du départ. René, l'instructeur, prend le temps de bien expliquer les mesures de sécurité avant le départ, et surtout le comportement à adopter au cas où les dauphins viennent à nous, en particulier éviter le contact, certains virus pouvant être transmis aux animaux. Nous voilà partis avec un petit groupe direction la passe de Tiputa. Il faut attendre que le courant soit entrant, c'est-à-dire que la pleine mer entre dans le lagon. En sens inverse, le courant est bien trop fort et les vagues trop formées pour pouvoir y nager sans risques. Alors que nous remontons la passe en bateau, nous croisons nos premiers dauphins. Il s'agit de grands dauphins, sédentaires, ils assurent un spectacle permanent dans cette passe !

Nous passons côté pleine mer et plongeons dans le grand bleu. Deux dauphins viennent à notre rencontre, l'observation est rapide mais intense. Ils font rapidement demi-tour avant de se fondre à nouveau dans les profondeurs. Nous descendons la passe où les coraux ont du mal à se développer tant les courants sont forts ici. Nous nageons au milieu des nasons tandis que les silhouettes des requins, pointes blanche et pointes noires, se dessinent au fond. Nous remontons au bateau pour refaire la descente de la passe, cette fois-ci sur l'autre versant. La balade se termine par le sentier sous-marin où les coraux et les poissons sont plus nombreux. Quelques balises où viennent se poser les sternes à dos gris agrémentent le parcours en donnant quelques informations sur les espèces présentes. On peut dire que nous aurons bien profité de notre première après-midi sur Rangiroa !

De retour sur la terre ferme, la monitrice nous raccompagne à notre pension, la pension Cécile où nous installons nos quartiers. La chambre est superbe, mais il fait déjà nuit, il faudra attendre le lendemain matin pour découvrir le cadre. Petit repas de poisson, les restes seront jetés à la mer, attirant de nombreux requins, y compris des citrons, un véritable cérémoniel !

Mardi 14 août Journée à l'îlot Récif

Je me lève de bonne heure pour découvrir le lagon au pied de la pension. Il se déploie tel un lac sous les premiers rayons de soleil. L'ambiance paisible n'est troublée que par les cris des quelques oiseaux filant le long du motu : aigrette sacrée, sternes huppées et à dos gris, noddis bruns tandis que les requins vadrouillent en surface. Après le petit déjeuner, nous partons en excursion pour l'îlot récif que nous avons réservé avec la pension la veille au soir. Difficile de choisir entre cette excursion et celle pour le lagon bleu que nous n'aurons pas l'occasion de faire, mais ce sera sans regret. Nous embarquons avec une famille de touristes, notre guide et des amis à lui et c'est parti pour une journée à l'autre bout de l'atoll. Petit détour par la passe de Tiputa pour observer les dauphins qui profitent des vagues du courant sortant pour jouer autour du bateau. Nous traversons tout le lagon, accompagnés par les noddis bleus et bruns. Une pause au-dessus de cailloux détachés pour chercher notre repas. Je plonge avec le guide, il descend avec aisance au fond pour remonter avec une loche grisette. Deuxième descente, il remonte cette fois-ci avec un picot. Efficace ! Nous finissons par gagner un petit motu qui appartient à la pension. C'est dans ce cadre paradisiaque que nous passerons le reste de la journée. Les petits requins à pointe noire sont nombreux à sillonner la zone. Au programme, balade sur le motu au paysage déchiqueté qui me rappelle les falaises de Shabadrane à Mare, snorkeling dans les piscines naturelles, dégustation de bénitier, de copra, poisson grillé et pain coco dans une ambiance familiale et fort sympathique. Nous reprenons le bateau et glissons à nouveau sur le lagon. Dernier arrêt au sentier sous-marin pour une dernière séance snorkeling au milieu des requins à pointe noire, on ne s'en lasse pas !



Sophie Meriotte
Balades-naturalistes.fr

Mercredi 15 août Balade en vélo sur Rangiroa

Dernier jour dans les Tuamotu ... nous préparons nos valises avant de partir faire un tour avec les vélos de la pension jusqu'à la passe de Tiputa où nous profitons une dernière fois du spectacle des dauphins, c'est mieux qu'à Marineland !! Nous poussons jusqu'à la pointe pour prendre un café tandis que des frégates du Pacifique passent au-dessus de ma tête. Retour au gîte pour récupérer les bagages et effectuer le transfert à l'aéroport, bondé en ce jour de grand départ : c'est la rentrée scolaire et de nombreux enfants quittent l'atoll pour se rendre à Papeete. Colliers de coquillages et cartables sur le dos, les mères en pleurs, la scène est émouvante. Ils ne reviendront pas avant plusieurs mois pour certains. Derrière la quiétude et la bonne humeur ambiante et le sourire des habitants, on oublie parfois que la vie ilienne est aussi difficile, séparations et départs sont le prix de la vie sur ces bouts de terre paradisiaques.

Nous faisons une escale à Papeete avant de reprendre un vol pour Huahine où nous arrivons de nuit. Nous sommes accueillies par le gérant du gîte qui nous fait faire un petit tour de la ville pour nous indiquer les bons plans. Prévenant et agréable, il est prodigue en conseils. Nous arrivons au gîte où nous déposons nos affaires et récupérons la petite voiture que nous avons louée auprès de la pension. Nous retournons en ville pour manger une salade de poisson bien copieuse dans une roulotte, la prochaine fois on ne prendra qu'une portion pour 2 !

Jedi 16 août Tour de Huahine

Nous partons au petit matin direction le petit port de Fare pour faire quelques courses et passer à la pharmacie pour acheter pansements et antiseptiques, les petits bobos ne se soignent pas facilement ici. Quelques gygis et noddis bruns s'installent dans les arbres au milieu du parking sous un ciel assez couvert. La femme allongée surveille de loin l'île de légendes.

Huahine est composée de deux îles reliées par un pont dont nous commençons à faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre. Nous faisons plusieurs arrêts tout d'abord au Fare Potee puis sur la plage de l'ancien Sofitel. La route est agréable et serpente au milieu d'un paysage verdoyant, passant d'une baie à l'autre. Un canal à proximité de la route accueille les anguilles sacrées aux yeux bleus. Les touristes sont nombreux à faire une pause ici pour écouter la légende de Hina et du cocotier. Vers midi nous faisons une pause au Mahana pour prendre notre repas tandis que les aigrettes sacrées se posent dans les arbres autour de nous. Dans les falaises qui surplombent la baie, tournoient des phaétons à brins rouges. Petit arrêt à la boutique de paréos peints à la main, cela fera un joli souvenir ! Nous continuons notre tour jusqu'à la baie de Maroe où le soleil perce enfin les nuages et la lumière est resplendissante. Nous finissons notre tour en faisant un dernier arrêt auprès de l'empreinte de la patte du chien Piihoro. Nous finissons notre tour pour revenir au gîte.

Vendredi 17 août Sortie en mer à Bora Bora

Au petit matin, je prends le temps de faire quelques images d'oiseaux, malheureusement seulement des espèces introduites comme le bulbul à ventre rouge, véritable menace pour la

biodiversité locale, ainsi que le zostérops à dos gris de la sous-espèce *lateralis*. Il n'y a plus qu'à attendre le transfert pour l'aéroport, direction Bora Bora !

La vue est dégagée sur le lagon et le spectacle grandiose, il faut bien avouer qu'il est immense et ses couleurs irréelles. Je comprends mieux l'engouement pour cette île ! L'aéroport est situé sur un motu et il faut prendre une navette pour rejoindre la terre ferme. Etienne, ex membre du GECM établi ici nous attend au débarcadère. Les retrouvailles à l'autre bout du monde sont toujours un peu étranges, comme si le passé refaisait tout à coup surface. Mais nous ne traînons pas : nous devons déjà partir en mer avec Tohora Bora Bora à la recherche des baleines. Petit contretemps, le moteur doit être révisé et nous patientons avant de partir. Bonne ambiance à bord, nous ne sommes que 4 : les deux skippeurs et nous. On échange sur les méthodes de whalewatching tout en blaguant. Malheureusement les conditions météo ne sont pas optimales : vent et forte houle ... nous aurons beau chercher souffles et caudales, sans succès. Nous passons malgré tout un super moment mais n'échappons pas au petit surnom de black cat ! Nous sommes déposées à la plage où se trouve la maison de notre hôte, on est un peu traité en VIP ☺ La soirée est sympa, échanges de souvenirs et d'expériences d'expat. J'ai encore parfois du mal à assimiler que je fais partie de cette tribu.

Samedi 18 août Tour du lagon de Bora

Aujourd'hui nous faisons nos « touristes de base » et avons booké une journée avec « Nono » pour faire le tour du lagon en pirogue. Pas facile de trouver des sorties sans shark feeding aussi, nous ne coupons pas au traditionnel arrêt au spot à pointe noire et raie pastenague. C'est certes l'occasion de faire quelques images, mais je préfère de loin les rencontres inopinées comme celle de ce groupe de raie aigle ou léopard, comme on veut, observé en snorkeling pas loin du motu du pique-nique. Ce sont les raies que je préfère, si majestueuses et aux dessins d'une grande finesse. Alors que nous sortons de l'eau, le repas est prêt, espadon et salades, le tout très bien cuisiné, un délice ! Nous continuons le tour du lagon que nous terminons par un arrêt au jardin de corail. De jolis poissons et patates mais surtout une magnifique murène ! La journée aura été bien remplie et nous laissera de bien beaux souvenirs ! Le soir, changement de gîte, nous sommes hébergées par des amis de nos connaissances, de l'autre côté de l'île, ce qui nous permet de découvrir son côté moins touristique. C'est le week-end et partout dans les petites habitations résonne la musique tandis que les grillades se préparent. Nous sommes reçues comme si nous étions de la famille. Je suis toujours profondément émue par ce genre de rencontres, et, depuis mon départ, j'en ai fait un bon nombre.

Dimanche 19 août Rencontre avec les baleines à bosse

Aujourd'hui, c'est notre dernière chance pour observer les baleines ... Nous partons de bonne heure pour rejoindre le port et nous voilà de nouveau en mer avec Tohora. Cette fois-ci les conditions sont optimales et au bout de 45 mn de recherche des souffles sont repérés. Nous ne sommes pas les seuls visiteurs aujourd'hui et nous sommes longuement briffés sur la méthode d'approche et les distances à tenir. Nous nous approchons en bateau et observons le comportement des cétacés avant la mise à l'eau. Les animaux étaient 3 au départ mais avant

notre arrivée l'un des deux mâles avait déjà mis les voiles. Le moment tant attendu arrive : nous allons à l'eau. Moment magique et inespéré, un rêve de gosse qui se réalise, quand je vois la baleine se tourner vers moi, son œil passer à ma hauteur avant de sonder. L'exaltation est à son comble. Je n'oublierai jamais cet instant. Nous restons plusieurs sondes avec elles puis nous les laissons. C'était vraiment trop bien, un grand merci à tohora borabora !



Nous sommes déposées chez nos hôtes de la veille qui nous conduisent sur un petit motu privé pour un pique-nique avec le reste de la bande. Le repas est excellent et l'ambiance chaleureuse. Mais pour nous l'heure de départ approche et nous sommes raccompagnées à l'aéroport. Derniers regards sur Bora que nous aurons vécu de l'intérieur. Une île magique et des moments de partage qui nous grandissent.

Nous arrivons à Maupiti en début d'après-midi, ici aussi l'aéroport est situé sur un motu face à l'île principale. C'est le gérant de la pensio Fare Pae'ao, située sur le motu éponyme, qui vient nous chercher. Pas facile de trouver de quoi se loger sur Maupiti, les gîtes sont peu nombreux, nous avons eu de la chance d'avoir une place ! Nous passons le reste de la soirée tranquillement installée sur la plage, comme si nous avions besoin de repos après toutes ces émotions ! Pour planifier les sorties, il faut prendre le bateau et s'organiser avec le gérant pour organiser les transferts et les excursions en essayant de grouper avec les autres touristes. Nous décidons donc de nous rendre demain sur l'île principale et le gérant nous réserve les vélos.

Lundi 20 août Tour de Maupiti à vélo

Nous embarquons tous, 6 personnes, pour l'île principale en début de matinée. Comme prévu, les vélos nous attendent au petit débarcadère. Ne vous inquiétez pas, le tour ne prend pas beaucoup de temps sur cette petite île de 11 km. Il n'y a qu'une seule grosse côte 😊 Mais nous n'attaquons pas immédiatement le tour et nous arrêtons au point de départ de la balade

qui permet de grimper au Mont Teurafaatiu qui, du haut de ses 381 mètres, constitue le point culminant de l'île, offrant une vue panoramique à 360° sur le lagon. Le chemin démarre au bord de la route, à 100 m au N de la place de la mairie, juste en face du restaurant Tarona. Le chemin n'est pas particulièrement marqué mais il suffit de suivre la zone dégagée au milieu de la végétation dense où retentit le chant des coqs. L'ascension est parfois un peu raide mais ne présente pas de difficulté particulière. Comptez environ 1h30 en A/R. Malheureusement pour nous, des nuages commencent à se regrouper autour du sommet et l'ambiance se fait très humide. C'est en solo que je terminerai l'ascension un peu plus acrobatique le long des parois rocheuses longées par des cordes pour faciliter l'accès. Mais, arrivée au sommet, me voilà plongée dans la brume et la pluie, privée de la vue panoramique qui fait la réputation de la balade. Mais je ne me laisse pas abattre, et, assise sur un rocher, je patiente. De temps à autre, j'aperçois des fragments de lagon aux multiples nuances de bleu. Enfin, une véritable éclaircie daigne me dévoiler le paysage. Le voilà le fameux bleu « maurua », ce bleu originel. L'île a su préserver son authenticité, et le lagon ses couleurs d'origine. Ici pas d'hôtel et de bungalow. L'éclaircie, tel un moment de grâce, s'évanouit rapidement, mais cela me suffit. Je suis vraiment arrivée à Maupiti et cette image restera figée en moi.

Le retour se fait par le même chemin et je retrouve Anne-Laure un peu plus bas. Il fait faim ! Nous nous arrêtons dans un restaurant dans le village. Pause bien agréable après cette marche humide ! Nous continuons notre tour de l'île en vélo avec un arrêt à la plage Terei'a avant de revenir à l'embarcadere pour le retour à la pension.

Mardi 21 août : les raies du lagon de Maupiti

C'est sous un magnifique soleil que nous embarquons sur une pirogue pour partir à la découverte du lagon de Maupiti et de son station de nettoyage des raies manta. Nous longeons l'île principale pour prendre la direction de la passe où les raies viennent tourner autour de cailloux détachés où des poissons les débarrassent de leurs parasites. Elles sont au moins 5 ce matin à nous offrir le spectacle. Nous quittons la zone pour un jardin de corail, et je dois avouer que de tous ceux vus en Polynésie, c'est celui-ci que j'ai préféré. Des formations coralliennes colorées et originales dignes des paysages d'Alice au pays des Merveilles. Nous retournons à la pension glissant sur le lagon cristallin où filent tantôt une raie pastenague, tantôt une raie aigle. Nous récupérons nos affaires avant le transfert à l'aéroport.

Décollage pour notre dernière escale du séjour : Raiatea, le cœur du triangle polynésien. Nous arrivons en début d'après-midi et récupérons la voiture que nous avons louée à l'avance pour attaquer directement la visite de l'île, enfin, directement ... après avoir mangé un panini au snack devant l'aérodrome, il commençait à faire faim ! Raiatea, qui signifie « ciel lointain » et « ciel doté d'une lumière douce » est la 4^{ème} plus grande île de Polynésie française. Après le casse-croute nous nous rendons au centre de Uturua, véritable petite ville et capitale administrative des îles sous le vent. C'est l'occasion de faire quelques emplettes et achats de souvenirs. Nous sympathisons d'ailleurs avec la vendeuse d'une super boutique qui nous invite à manger chez elle et sa petite famille. Nous déposons nos affaires à la pension Manava

et passons faire quelques courses pour nous rendre chez nos hôtes. La soirée est vraiment très agréable et nous sommes choyées. L'hospitalité polynésienne est vraiment touchante !

Mercredi 22 août : le tour de l'île

Après un petit déjeuner copieux à la pension, c'est parti pour un tour de l'île en voiture. Arrêt incontournable au marae sacré de Taputapuatea. C'est ici que commença l'expansion polynésienne, les pirogues partant à la découverte du grand bleu après les cérémonies. C'est ainsi qu'ils gagnèrent au nord les îles d'Hawaï et à l'ouest la Nouvelle-Zélande. Aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité, il fait partie des marae les mieux préservés. Nous continuons notre tour sous un ciel un peu gris et finalement peu propice à la photo. Les sommets sacrés de l'île restent dissimulés dans la brume. En fin d'après-midi, nous avons droit à quelques éclaircies et en profitons pour « gravir » le mont Tapioi qui surplombe Uturoa. Le sentier est bien aménagé et grimpe tranquillement. C'est l'occasion d'observer un oiseau endémique de l'île (au moins un lol) le Ptilope de la société, grey-green fruit dove. La journée touche déjà à sa fin lorsque nous arrivons au sommet. La vue sur le lagon est exceptionnelle, le soleil perçant de temps à autre les nuages, joue sur les reliefs des îles : Tahaa au premier plan, et, plus loin, la majestueuse Bora Bora. C'est de nuit que nous finirons notre retour et dévorons un excellent hamburger fait maison dans une roulotte à l'entrée de la ville.

Jeudi 23 août : Excursion à Tahaa

Nous partons en excursion pour la journée sur l'île de Tahaa, dernière île que nous visiterons. Située seulement à 4,5 km de Raiatea dont elle partage le lagon, l'accès en bateau est rapide. Nous commençons par une petite séance snorkeling dans une passe entre deux motus où s'est développé un jardin de corail. Le cadre est splendide avec une vue sur Bora Bora, mais je deviens difficile en matière de jardin de corail ! Nous gagnons un second spot, bien plus joli, avec des patates multicolores mieux préservées. Pour finir la matinée, nous visitons une ferme perlière. La perle noire de Tahiti est produite par l'huître aux lèvres noires (margaritifera de Pinctada ou pinctada margaritifera). Nous prenons notre repas face à Tahaa sur un petit motu où vient se percher un jeune fou brun. Pour finir la journée, nous visitons une exploitation de vanille, particulièrement réputée ici et qui a valu à Tahaa le nom d'île vanille.

Vendredi 24 août : Au-revoir Raiatea

Dernière matinée à Raiatea, sous le soleil cette fois-ci. Nous en profitons pour retourner sur certains endroits et faire quelques images cette fois-ci avec plus de lumière ! Nous repassons au centre-ville pour dire au-revoir à notre amie à la boutique, il y a des rencontres marquantes. Nous flânonnons dans les rues d'Uturoa, l'ambiance est animée et agréable. Les façades et entrepôts sont égayées par les peintures exécutées lors du festival international du graffiti et du street art Ono'U. Dernier repas dans un resto asiatique et nous voilà déjà sur la route de l'aéroport. Direction Papeete, pour passer ma dernière nuit polynésienne avant le retour en Calédonie.

« Que la mana soit avec vous ! »

Ce voyage en Polynésie aura été pour moi un voyage d'un genre nouveau. Loin des trips ornithos où la liste gardait une place essentielle, ce sont les rencontres et les ambiances qui m'ont bien plus « émotionnée », comme le dira la jeune femme rencontrée à Raiatea. La chance nous a systématiquement souri, comme si la mana nous avait portées tout au long du voyage. De belles retrouvailles avec une amie, et, rédigeant ces lignes depuis mon caillou d'adoption, je commence à mesurer l'importance et la rareté de ces moments où « la vie d'avant » fait à nouveau surface avec ses souvenirs. Des moments sublimes, je n'oublierai jamais l'échange de regard avec la baleine passant à quelques mètres. Bref, un voyage intense où l'esthétique occupa une place centrale. On ne peut rester indifférent face à temps de beauté. Je pense que la lumière polynésienne m'aura accompagnée longtemps lors de mon retour en Calédonie.

